

Atelier 1 : Compréhension du Monde/ Cohérence pastorale sur un territoire

Premier tour de table : Comprendre le monde : en quoi c'est essentiel ? qu'est ce que ça apporte à la société, à l'Eglise. Donner quelques expériences vécues en mouvement, groupes.
Comment le fait de comprendre le monde participe à une cohérence pastorale ?

Compréhension du Monde	Cohérence pastorale
<p>Dans une association « Midi Partage » qui donne à manger aux gens de la rue, les accueille. Il s'agit</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'abord de servir les besoins fondamentaux. - De redonner la dignité aux personnes - De sensibiliser l'opinion publique - D'interpeller les décideurs. 	<p>Il s'agit de vivre à l'image du Christ incarné dans notre condition humaine. Cela passe par nos mains, par la proximité. C'est cela qui fait la cohérence pastorale. « Je souhaite une Eglise de proximité ».</p>
<p>CMR : pour comprendre le monde, il faut le connaître, le regarder, l'écouter.</p> <p>Se poser la question pour quoi on agit et pour qui ?</p>	<p>Pour apporter ce que Jésus nous a apporté : d'abord appréhender les besoins, être disponibles pour recevoir et partager. Ex : des débats à ouvrir sur l'homosexualité. D'abord comprendre, ensuite débattre dans un esprit d'amour, libérer la parole, avancer sur ce qui est difficile à vivre.</p>
<p>Dialogue inter religieux : un dialogue nécessaire</p>	
<p>La proximité avec des femmes africaines (musulmanes et chrétiennes), les écouter car elles sont seules.</p>	<p>Le dialogue inter religieux fait partie de la cohérence pastorale</p>
<p>Equipes du Rosaire : écouter, s'adapter, s'adopter, s'appriivoiser d'abord en équipe. Rencontrer des familles</p>	
<p>Comprendre le monde parce que Jésus nous a dit « je vous envoie » Un Chrétien isolé est en danger (Mgr Garnier)</p>	<p>Le fait d'être avec d'autres (communauté) est une force qui participe à la cohérence pastorale.</p>
<p>Dans un Centre d'Etude et d'Action Sociales : pour nous il est essentiel de comprendre le monde et les gens qui y habitent, sinon, notre discours reste stérile (on sème dans les cailloux). Il faut partir du vécu des gens sinon : bavardage idéologique. Ce sont les paraboles du Christ qui sont concrètes, compréhensibles par son auditoire.</p>	<p>Ex : homélies au cours de funérailles : si le prêtre part du vécu de la personne décédée, un véritable enseignement a été donné et il a été accueilli parce que audible pour l'auditoire.</p>
<p>Michel Masclet : pour parler à John, il faut connaître John ! Et on n'a jamais fini de le connaître.</p>	<p>= moteur pour une pastorale. « ce que vous faites à un de ceux là, c'est à moi que vous le faites ! » « si tu dis que tu aimes Dieu et que tu n'aimes pas ton frère, tu es menteur »</p>

<p>Pastorale de la Santé : si on se penche sur le monde, inévitablement, on est changé... sinon, on tourne entre nous</p>	<p>Risque de scléroser l'Évangile : on tourne entre nous Pas facile, pour être cohérent, de passer à « cette vitesse-là » parce que ça bouscule l'organisation. Pourtant la compréhension du monde est premier pour une pastorale cohérente.</p>
<p>Le CCFD, par nature, est tourné vers le monde mais il est ancré aussi sur un territoire (ici et là-bas) ? Les partenaires sont co-acteurs : ils nous interpellent sur notre manière d'agir chez nous</p>	<p>C'est ce qui fait la cohérence. Ex : campagne contre les paradis fiscaux.</p>
<p>Solidarité Quartiers : important de connaître les situations personnelles des personnes et de connaître les situations collectives.</p>	<p>Important de connaître les réseaux, les rouages qui permettent aux gens de sortir « la tête de l'eau » Cohérence livre des fragilités/livre des merveilles (Diaconia servons la fraternité).</p>
<p>ACO : en Eglise, partir de la vie et passer aux Actes. Lettre ouverte des membres d'ACO aux ouvrier de Dou à Graincourt.</p>	<p>faire équipe en Eglise et dans la société : on ne peut pas comprendre tout seul. Pas facile de parler des Roms, par exemple, dans l'Eglise locale.</p>
<p>MCR :.</p>	<p>comprendre le monde fait partie d'une cohérence pastorale. Ex : le national voulait que la Province fête les 50 ans du mvt à Douai à Gayant Expo. Nous avons réussi à leur faire comprendre que c'était un contre témoignage vu le prix de la location des locaux et la situation économique de la région. (méconnaissance du territoire) Du coup, chaque diocèse fait sa fête, à sa manière. 4 avril 2013 à Hordain</p>
<p>Parcours Alpha. Comprendre le monde et cohérence pastorale est un tout. Dans une société matérialiste, où on communique de moins en moins, il faut d'abord comprendre les gens (accueil, écoute)</p>	<p>= cohérence pastorale. Cela permet de grandir ensemble. « soyez uns</p>

Parabole de l'Avesnois

PETITE HISTOIRE DE L'AVESNOIS « L'étranger de la terre ! »

Les frimas du mois de novembre annonce l'arrivée prochaine de l'hiver. Les matins brumeux sonnent la fin des ensilages dans l'Avesnois.

Dans un petit village on ensile le dernier champs de maïs et beaucoup de monde se presse autour : il y a le conducteur avec sa grosse ensileuse, les chauffeurs des tracteurs qui attendent de remplir leur énorme remorque, le propriétaire du champs, sa famille, bref, tout ce monde est l'occasion de grand débat. Et justement, le débat s'ouvre avec une question lancée à la cantonnade par le cadet de la famille :

- c'est quoi un étranger ?

Chacun s'empresse alors de lui répondre, un premier lui dit :

- un étranger, c'est quelqu'un qui vient de loin !

Un autre de rétorquer :

- Oui mais en latin, Avesnois veut dire venus d'ailleurs, nous venons tous de loin !

Un troisième reprend :

- un étranger, c'est quelqu'un qui parle pas comme nous !

- Qui mange pas comme nous, lance un quatrième !

Le plus vieux des agriculteurs s'accroupit soudainement,

- voilà qu'il nous fait un malaise entend-t-on !

Mais point de malaise, le vieil agriculteur prend une poignée de terre dans sa main, se relève et dit :

- un étranger, c'est quelqu'un qui ne connaît pas cette terre, qui ne sait pas comment l'écouter, comment lui parler, qui ne sait pas quand il faut l'arroser ou la laisser se reposer !

Les visages des autres hommes se remplissent alors de perplexité ! Quand on conduit des gros tracteurs, on est forcément plus loin de la terre ! L'un ose alors poser une question :

- comment faire alors, pour ne plus être un étranger ?

Un premier tente une réponse : - Il faut l'arroser, c'est évident !

- Il faut d'abord l'écouter lance un second ! - Non d'abord lui parler ! - Non d'abord la laisser se reposer !

Le vieil agriculteur, ravi de son effet, se met à sentir la poignée de terre et répond : commencez par l'aimer, par la sentir et tout le reste viendra bien assez tôt !

Parole d'Avesnois !

Marc FERTIN

Deuxième tour de table. Réactions par rapport à ce que nous avons entendu.

Cohérence pastorale

- profond décalage entre les expériences fortes que nous vivons et la pratique pastorale.

Ex : pourquoi pas des « homélies » faites par des laïcs qui pourraient parler à partir de leur expérience.

- ça existe dans certaines paroisses : on n'appelle pas ces interventions « homélies »
- comprendre le monde est avoir des repères et ne pas perdre la boule car le monde est déboussolé. La cohérence pastorale est difficile parce que décalée par rapport à la vie des gens. Il y a des choses localement qui permettent de ne pas perdre l'Espérance. Ex : participer à une ruche pour privilégier une agriculture dans la proximité. Il faut privilégier ces pratiques là, témoigner entre voisins. Dans la Pévèle les gens ne font qu'y dormir. Ils sont au travail dans le monde, mais toujours ailleurs. Toute initiative locale permet l'Espérance.
- La démarche « Diaconia servons la fraternité » est une belle démarche à prendre en compte dans un relais... ça paraît cohérent mais ce n'est pas facile à concrétiser.

- Permettre aux gens de comprendre le monde. Ex : une rencontre d'élus sur un territoire. Ils ont pu vivre un temps gratuit où ils ont pu dire comment ils vivent leur mission et comment « on se dit dans ce qu'on vit » (proposition du Vivier Avesnois).
- Effet « fête de doyenné dans l'Avesnois » : on se rend compte qu'on se méconnaît sur un territoire. Il y a un gros travail : aller se dire, se rencontrer. La cohérence pastorale : il faut que chacun puisse connaître ce qui se passe sur le territoire qu'il habite.
- Dans ce monde « torturé », il faut regarder ce qui germe = espérance.
- Pour être en cohérence, il faut changer de regard et inviter à changer de regard. Témoigner comment on vit notre foi. Nous sommes trop frileux... il y a une peur que la politique entre dans l'Eglise.
- C'est la « nouvelle Evangélisation » : au nom du Christ, l'Eglise s'intéresse aux hommes d'aujourd'hui (cf Madeleine Delbrel : Chrétienne au milieu du monde)
- On a de la chance de pouvoir être homme à la manière du Christ ! si en plus, il y a des gens qui permettent de révéler cela, on devient contagieux. On souffre souvent de ne pas être reconnus dans nos paroisses, mais nous avons la chance, grâce à nos engagements, d'avoir des repères pour vivre dans le monde aujourd'hui.
- Il n'y a rien de plus beau que d'amener quelqu'un au Christ.

Avant de se quitter : des raisons de se réjouir

- A la manière des musulmans qui nous disent de ne pas oublier les 3 P : pardon, prière, partage et auquel on peut ajouter un autre P, celui de la Paix.
 - Tout ce qui est méconnu surgit et c'est beau. En plus c'est fait dans la volonté de transmettre la foi
 - Riche des expériences positives
 - N'ayons pas peur de rechercher la cohérence, comme le Christ
 - Regarder ce qui germe
 - Une rencontre pleine d'espérance : une Eglise qui vit depuis plus de 2000 ans est toujours là et le sera encore grâce à l'action de l'Esprit.
- Le cœur de cet atelier : être homme à la manière du Christ... et c'est une femme qui l'a dit !!!

Atelier 2 : Promotion des valeurs, partenariats, visibilité

Pastorale de la Santé

- L'humanité mise en avant
- Démarche d'engendrement des personnes qui visitent : ils accompagnent les personnes en partant de là où elles en sont
- La visibilité se fait par les gens qui visitent
- Nécessaire besoin de se former pour accompagner

Chrétiens en Monde Rural (CMR)

- La vie d'équipe permet de voir ce qu'on vit au quotidien et dans notre relation aux autres.
- On est des empêchements de tourner en rond : on analyse le monde avec les valeurs de l'Evangile et on réfléchit au moyen de faire aller les choses autrement.
- On vit en partenariat avec tout le mouvement CMR, avec le MRJC, l'ACE, le Vivier, le CCFD
- L'année de formation rurale permet d'approfondir l'analyse et la compréhension du monde en lien avec la foi.
- La récollection inter mouvements est une vraie richesse pour nous.
- Notre visibilité se fait à l'occasion de grands débats comme celui sur la biodiversité en partenariat avec la Faculté de Valenciennes.

Espérance et Vie

- Mouvement qui accueille les veufs et veuves même s'ils ne sont pas catholiques.
- Il s'organise en équipes qui se réunissent une fois par mois.
- Les valeurs : écouter, laisser parler, laisser pleurer, laisser la colère s'exprimer, faire attention aux attitudes pour aider chacun et chacune à reprendre doucement goût à la vie.
- Toutes les équipes se retrouvent une fois par an pour une journée de réflexion et d'échange.
- Tous les 5 ans grand rassemblement national à Lourdes.
- Partenariat avec l'équipe nationale d'Espérance et Vie à Paris, avec les paroisses, la pastorale familiale et les journaux comme Caméra, Eglise de Cambrai.

Le Vivier

- Simplicité dans la manière d'être et joie pour servir l'écoute et le partage d'un pique-nique et de la Parole de Dieu avec des familles.
- L'intergénérationnel et l'accueil du handicap sont des valeurs importantes du Vivier.
- La visibilité : le renouvellement n'est pas évident. Le Vivier est reconnu par les familles avec les aléas de la vie moderne.

Centre d'Etude et d'Action Sociales Sambre-Avesnois (CEAS Sambre-Avesnois)

- Ce n'est pas un mouvement d'Eglise mais l'enseignement social de l'Eglise est pour lui une valeur fondatrice.
- Son objectif : l'éducation populaire à travers l'école en milieu rural et aujourd'hui le logement des jeunes
- Il travaille avec les chrétiens mais aussi avec des non chrétiens. Il ne veut pas de partenariat de convenance mais souhaite plutôt confronter les points de vue, se donner les moyens de s'indigner et d'agir.
- Visibilité : les Semaines sociales au niveau national

Action Catholique des milieux Indépendants (ACI)

- La vie en équipe permet un partage de vie et de foi.
- On essaie de comprendre les problèmes qui nous dépassent comme la mondialisation, l'accaparement des terres en Afrique...
- Action possible avec la fraternité comme valeur à travers des organismes comme l'UNICEF
- Engagement dans les quartiers à travers des mouvements comme ATD Quart Monde
- Visibilité dans Caméra
- Pas de visibilité à l'extérieur de la vie d'Eglise autre que le témoignage de vie.

Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ)

- Aimer le monde, création de Dieu
- Structurer et unifier sa vie
- Offrir et rendre grâce
- Partenaires : la famille ignatienne, l'enseignement catholique, les paroisses
- Visibilité : CCFD, Diaconia, les parents des enfants accompagnés, les copains, les instituteurs...

Secours Catholique

- S'associer avec les pauvres pour construire une société juste et fraternelle
- Partenariats : - Conseil Général, UTPAS, CCAS, Pôle Emploi, EDF, GDF...
 - Equipe Saint Vincent, CCFD, CEAS, CIMADE, Croix Rouge...
 - Personnes accueillies qui doivent être des partenaires à part entière
- Visibilité : - Journée nationale de communication : 8 novembre
 - Document : regard sur 10 ans de pauvreté
 - Collecte nationale : le 18 novembre

Mouvement Chrétien des Retraités (MCR)

- Evangélise le monde des retraités
- Ecoute, rencontre de l'autre
- 50 équipes qui réfléchissent, partagent sur un thème d'année
- Un ressourcement spirituel en lien avec la campagne d'année animé par un prêtre
- Participe à la Neuvaine du Saint Cordon : le vendredi
- Souhaite vivre de l'intergénérationnel : Scouts, JOC
- Un rassemblement diocésain par an : l'an prochain 50 ans
- Fait partie du CCFD
- Revue : Toujours jeune

Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD)

- Respect, partage, dignité de l'homme dans un partenariat, échange d'égal à égal
- Projets dans le monde entier avec des partenaires
- Collégialité du mouvement
- Visibilité : fêtes interculturelles, cercles du silence, écoles surtout dans l'enseignement catholique, soirées au moment du Carême avec des associations partenaires, manifestations relayées par la presse, interpellation des candidats au moment des élections

Action Catholique Ouvrière (ACO)

- Mouvement pour partager ses difficultés, ses poids
- Partage, fraternité
- Lutter pour la dignité de l'homme
- Réunion une fois par mois avec un prêtre pour partager l'Evangile
- Renouvellement difficile : moins de jeunes syndiqués
- Visibilité : soirée sur élections avec le CCFD et le Vivier, Noël avec le Secours Catholique, le CCFD

Solidarité Quartiers

- Groupes de partage en milieux populaires
- Ecoute, partage de vies difficiles marquées par le chômage
- Parole qui devient collective lors des rassemblements annuels auxquels le Père Garnier tient à être présent
- Visibilité : Les P'tits bonheurs, Pentecôte 2011 avec la banderole « Les pauvres au cœur de l'Eglise »

Equipes Saint Vincent

- Remobiliser des familles en situation de précarité, les resocialiser et les mener vers le travail
- Accompagnement pendant 2 ans
- Respect de la dignité humaine, partage, vivre avec ces familles les mêmes plaisirs, aider les parents dans leur rôle de parents
- Les familles doivent être acteurs de leur projet de vie
- Visibilité : paroisses, journées nationale et régionale

Société Saint Vincent de Paul

- Approche et accompagnement des pauvres
- Aimer, partager, servir
- Vivre dans l'amitié, la proximité, l'accueil, l'écoute, entrer en relation par différents moyens dans le respect de la dignité
- Visite des personnes chez elles pour entretenir une approche fraternelle
- Vie d'équipe
- Partenariats : les membres de l'équipe, les accompagnés, les associations catholiques au service des pauvres
- Visibilité : témoignage, paroisses

Vivre ensemble l'Evangile aujourd'hui (VEA)

- Vie en équipe pour une révision de vie, un partage d'expérience
- Pas très visible parce que les membres sont engagés ailleurs
- Peu nombreux dans le diocèse
- Partenaire du CCFD
- Revue mensuelle Vivre ensemble

Jean-Marc

- Vivre ensemble au cœur d'une société civile
- Estime de soi et valorisation des personnes
- Il y a un avenir : il est entre nos mains. A nous de le construire
- Transversalité à l'interne et à l'externe
- Partage des responsabilités pour un maximum d'acteurs
- Souplesse, surprise, fraternité
- Partenariats avec tous ceux qui partagent le respect des gens
- Visibilité : lieux de mieux-être, espaces fédérateurs, Assises du Territoire

Servir la société :

- Beaucoup de gens issus du monde catholique dans des actions non catholiques
- Dans les EAP beaucoup de gens viennent de l'Action Catholique
- On a du mal à trouver des jeunes pour continuer
- Faire des jeunes debout : la société en a besoin. L'Eglise y aide.
- La visibilité est importante. Elle peut donner à d'autres l'envie de s'engager.
- L'enthousiasme, la joie de l'engagement du bénévole peuvent donner envie.
- Dire à nos enfants ce qu'on fait et les pousser à s'engager

Les raisons de se réjouir

- Il y a une crise du bonheur aujourd'hui : suggérer qu'il y a un bonheur possible
- Rendre aux blessés de la vie de l'estime de soi, les aider à prendre conscience de la valeur qu'elles ont
- On est porteur de l'espoir de nos mouvements
- Il y a des moments où les gens se relèvent, avancent. Ils sont contagieux alors.
- La Croix en dernière page : des gens qui s'engagent
- Sous de multiples facettes, nous sommes tous au service de l'homme au nom du Christ
- Plus de gens confrontés à la pauvreté, à des fragilités permet de toucher la pauvreté de plus près et de lutter ensemble contre ce fléau
- Pendant des années on a remis notre destin dans les mains de professionnels, ce qui permettait de dire « c'est la faute de... ». Aujourd'hui ça ne marche plus. On est à nouveau sollicité pour chercher quelle place on va prendre dans ce monde. C'est une opportunité !

AG MAF NOVEMBRE 2012 ATELIER 3

Accompagnement spirituel –
événements identifiants –

fondation : pourquoi éprouvons-nous le besoin de fonder des équipes?

qu'est ce que nous apporte notre engagement en mouvement, dans un service d'Eglise ou une association? Cela peut-être à travers des événements identifiants type rassemblement, soirée débat pour se faire connaître.

Et si on veut fonder, alors comment accompagner les équipes en ce temps où les prêtres sont de moins en moins nombreux?

L'atelier =

JOC + ACE + ACI + ALPHA + SANTE + KTQMNT + MAGDALA + ROSAIRE + ASSISES + RMO
+ GROUPE QUARTIERS + CIMADE + CMR + MRJC + FAMILLES + le 4D

L'ACE : pédagogie de la responsabilisation des enfants, présence d'Eglise en milieu populaire, ACE comme modèle possible d'une Eglise en ces milieux.

Fondation possible sur Denain, enfants d'Escaupont rencontrent ceux de Denain,

On fait de belles célé. Il y a des demandes de sacrements... on prépare et on célèbre...

Sans la JOC que serai-je ? comment aurai-je tenu pendant mon chômage, ce qu'on fait en confiance ne peut être perdu,

Ça pousse où on ne l'attendais pas...

JOC donne un regard plus large sur les jeunes,

Accueil sans condition, écoute, dire ses misères, pas de jugement, la parole peut renaître, des jeunes se relèvent, se révèlent, se mettent en réseau, se réconfortent ...

De Magdala, il en sort des merveilles... on ne juge pas les personnes, sans cesse on recommence...

Des rencontres de femmes dans un quartier... beaucoup de questions profondes, merveilleuses, des choses changent en elles, une attente de la Parole... mais quel accompagnement ?

4D : depuis 3 ans !ma découverte des solidarités, une grande richesse, je vois le travail sur le terrain, incroyable... j'ai découvert la fraternité !

CMR : discerner, faire des choix vraie amitié, l'équipe : un lieu d'Eglise, un tremplin, un socle, une force ...pour bouger après...

MRJC : structure mon parcours de prêtre, des choix par rapport à ma foi... réflexions sur le devenir de l'humanité (pb des semences)

ALPHA : en développement très fort : Duo, Campus, classique, entreprises, prisons... rencontres de convivialité, exposé à partir du Christ...aller sur le chemin d'Emmaüs, on voit des vies transformées... point de départ vers l'Eglise...

pb de gouvernement !

rencontres de personnes pauvres...on peut compter sur chacun... brassage...

KTQMT : le regard des personnes sur leur vie change...répercussion sur regard sur la société... un homme debout c'est positif : la société change !

Quartiers : les "pauvres" nous apprennent l'humilité et l'humanité... pour les connaître : les rejoindre ... on leur dit on croit en vous...une solidarité entre pauvres aussi... ils ont des expressions de foi qui nous interpellent et nous convertissent parce qu'ils le disent avec leurs mots...

Avec quoi je repars ...

- *Heureux de connaître la diversité...*
- *Je suis conforté dans ce que je suis...*
- *Nous avons regardé une Eglise vivante...*
- *Il nous faudrait savoir redire de ce que nous nous réjouissons ici...*

Assemblée MAF – 10 novembre 2012 –

Intervention de Mgr Garnier

Nous avons tous besoin de nos différences. Un verset doit nous unir Actes 2, 42.

Tout est une question d'équilibre. Ce verset rappelle l'équilibre entre les trois pôles : fidèles à l'enseignement des Apôtres, fidèles à la charité, à la fraction du pain...

Pas de christianisme sans attachement à ces 3 pôles.

Nous avons tous à nous interroger sur ces trois pôles et sur l'équilibre entre les 3.

La nouvelle Evangélisation.

Attention à l'expression : il ne s'agit pas d'une critique de l'ancienne ! tous nous avons à faire de la nouvelle évangelisation : tout baptisé est concerné.

Tout le monde, dans les mouvements d'Action catholique, dans les groupes de prière doit retenir ce que le St Père a dit : pour évangéliser, il faut d'abord être évangélisé soi-même. C'est un appel à la conversion.

Il est important pour cela de regarder la manière de faire de Jésus.

Et nous avons à notre disposition, des moyens pour cela.

- « la route qui nous change » a mis en route 500 équipes à travers le diocèse l'an dernier
- La démarche « Diaconia servons la fraternité »
- Youcat : un bon outil pour redécouvrir les fondements de notre foi (document surtout pour les jeunes)
- Nouveau catéchisme de l'Eglise de France

Mettez nous en mouvement avec les trois « pattes » de Actes 2, 42

Michel Masclet, vicaire épiscopal chargé de la démarche catéchétique « Grandir dans la Joie de Croire »

Au terme de cette rencontre, je suis heureux des découvertes, de la richesse des partages de qualité.

En même temps, on parle à partir de ce qu'on est, de ce qu'on vit et on est souvent en parallèle.

En voyant les diapos résumant vos travaux préparatoires, je me suis dit que vous aviez tous les éléments pour écrire un projet catéchétique.

Catéchétique : un mot qui peut faire peur, qui fait penser à catéchisme : il faut le retirer de nos têtes. Ce mot fait écho à la Parole de Dieu dans la vie des Hommes et des Femmes d'aujourd'hui. Le mot « catéchétique », c'est dire comment on rend le Christ présent, par nos mains, par nos manières d'être.

Ecrire un projet : c'est chercher comment notre mouvement, notre groupe assure cette présence là.

Assemblée Mouvements et Associations de Fidèles 10 novembre 2012 - Raismes

Comment on est dans ce monde à la manière du Christ, chacun individuellement et collectivement aussi ?

Cela ne demande pas de travail supplémentaire car vous l'avez fait !
C'est le « déjà en œuvre » et « à développer » de vos travaux préparatoires.
Ecrire un projet, c'est choisir un objectif, l'écrire (une page maximum)

Pourquoi écrire ?

Pour faire plaisir ? non ! L'écrire pour nous-mêmes d'abord. Nous donner un objectif simple qui permet d'arriver à destination et se donner les moyens (et les écrire) pour y arriver.
L'écrire pour nous-mêmes : cela permet aussi de relire notre pratique.

L'écrire aussi pour l'Eglise !

Nous marchons souvent en parallèle parce que nous ne nous connaissons pas. Ecrire ce projet et le faire connaître permet :

- de sortir de l'ignorance et de la méfiance
- d'avancer dans la même direction
- de faire réussir l'autre.

On avance tous avec la même finalité. Le Vivier, la maison du diocèse, jeunes cathocambrai, quelques paroisses ont écrit leur projet.

Ils sont visibles sur le site www.cathocambrai.com , cliquer sur « grandir dans la joie de croire »

Il y a encore un intérêt plus grand pour l'Eglise dans le fait d'écrire son projet catéchétique : cela peut servir de tremplin pour les autres qui ont plus de mal à prendre la route.

Jean Marc Bocquet, vicaire épiscopal accompagnateur du service « Mouvements et Associations de Fidèles »

Cette rencontre s'est d'abord bâtie autour de la question de la fondation. Nous avons du mal à fonder. Nous sommes en panne. Mais tout l'art chrétien est de transformer les pannes en chances.

La rupture de la société réside dans une crise de l'avenir, une crise de l'Espérance.

Ne nous étonnons pas d'être en contradiction avec les normes de la société.

La dignité humaine est violentée : pour nous elle est première !

Nous sommes dans une société du court terme, du profit maximum dans un minimum de temps : on se moque des gens ! Une société du « moi, je » où il faut se mettre en valeur, gagner de l'argent, une société du winner/loser. Une société qui favorise et exclusivise la communication inter individuelle ; Cette société là ne cadre pas avec la tradition de l'Eglise. Cette originalité, à contre courant, nous vaut des « coups bas ». Mais en même temps, cela nous donne une distance critique : on a le droit de dire autre chose au nom de l'originalité chrétienne.

En quoi notre engagement sert la Société ?

C'est original de servir la Société. C'est original par rapport à l'Eglise. Vers le XVIIIème siècle, il s'agissait de gagner son paradis et le monde était le lieu des démons. La pensée sociale de l'Eglise permet de sortir de là.

Avant, l'Eglise détenait la vérité ! aujourd'hui, il y a ouverture.

Une question nouvelle : quelle spiritualité ?

Il s'agissait jusqu'à il y a ans d'une spiritualité commune.

Aujourd'hui, le consensus de la société a disparu (le supposé connu n'est plus connu)

La problématique que nous avons choisie est : en quoi notre engagement sert la société. On n'est plus dans la perspective d'un salut individuel post mortem. (« Je n'ai qu'une âme qu'il faut sauver »).

Il s'agit de considérer

- l'originalité de notre service
- comment nous nous laissons interroger par la société
- quelle spiritualité, cette manière de croire détermine-t-elle, quel visage de Jésus-Christ se révèle ainsi ?

Poser ainsi la question revient à se situer dans le cadre d'une laïcité ouverte, où les chrétiens sont partenaires reconnus et convaincus de la construction de la société.

Par cette rencontre, nous manifestons la convergence dans laquelle se situe l'Eglise de nos régions, entre le Concile, Diaconia, les Assises du Territoire et Grandir dans la joie de croire.

Quelle est la place de l'Apostolat des Laïcs, dans le contexte social et ecclésial actuel ? Nous sommes dans une société désorientée. Les balises d'avenir sont floues, évanescences. Il nous revient, appuyés sur une tradition bimillénaire qui a tenu le choc de multiples mutations, d'indiquer des pistes. D'*ouvrir l'avenir*, envers et contre tout. Malgré la difficulté à faire vivre les mouvements.

C'est que notre démarche repose sur le « *parti-pris d'Espérance* ». Et que, de plus en plus, nous promovons la porosité des mouvements et services : cet après-midi, nous mettons en commun notre expérience et nos sensibilités, nous *mutualisons*. Et nous en portons bien. En commun, nous avons une démarche qui se cristallise en 3 mots : Expérience, Relation, Sens. Le laboratoire de cette démarche a été dans notre diocèse les Assises du Territoire, qui ont servi de prototype pour Diaconia. Le cœur de la démarche s'articule autour de la progression suivante, dans laquelle les acteurs dans la société et dans l'Eglise sont invités à se reconnaître :

- se savoir capable
- gagner en estime de soi
- proclamer les talents et les pépites
- échanger, mutualiser
- agir pour servir
- faire peuple, et pas seulement entre nous, entre semblables.

L'Apostolat des Laïcs est le filon constitutif de cette Eglise en évolution. C'est la Pensée sociale de l'Eglise qui porte ce souci et l'accomplissement d'une *cohérence entre Révélation et projet de société*. Elle déborde largement l'aspect moral, dans lequel on a trop enfermé la vie du croyant.

Problème : dans une société qui isole, coupe en tranches, sépare et abolit le long terme et la dimension collective, comment proposer une démarche de vie qui crée de la cohérence ? Nous sommes amenés à être à *contre-courant*. Le défi n'est pas impossible. A condition d'arrimer notre démarche sur :

- *la porosité, la transversalité* entre services, mouvements, associations, collectifs qui visent au respect de la *dignité* humaine. Des relations naturelles entre les paroisses, les mouvements et la société civile est un signe de bonne santé évangélique.
- L'ouverture au *collectif*, à un partage solidaire au cœur d'une société hyper-individualiste.
- La *polarité vers les plus pauvres*, les exclus, les figures de Jésus évoquées en Mt 25.

Ces manières d'être sont le fait de toute personne de bonne volonté, qu'elle soit croyante, ou en recherche.